

## ERDOGAN LE SULTAN

# « Nouvelle Turquie » : retour vers le passé ?

Réélu trois fois à la majorité absolue entre 2002 et 2012, Recep Tayyip Erdogan a « marché sur les eaux du Bosphore » pendant dix ans. Se rapprochant du modèle européen, la Turquie apparaissait comme un pays stable et tolérant. Mais, après des pas hésitants vers la démocratie à l'occidentale, l'islam et le nationalisme reviennent au centre de la vie politique.

**E**n 2002, accueillis aux cris de « Vive l'Europe », les voyageurs européens montaient au Nemrud Dagi et partageaient le thé avec les Turcs au milieu d'imposants vestiges culturels du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Situé dans la partie méridionale de l'Anatolie centrale, ce sommet domine à plus de deux mille mètres la vallée de l'Euphrate. La vue impressionnante offre des couchers de soleils fabuleux.

Aujourd'hui, les citoyens turcs sont toujours chaleureux, mais inquiets. Un marchand d'Elbistan

(Anatolie centrale), où vit une importante minorité kurde, exprime ses peurs. Il craint que la Turquie n'en revienne au début des années 80. De nombreux Kurdes partent alors vers l'Europe. Par prudence, il n'en dit pas plus. Mais il ajoute : « Si tu veux parler politique, rentrons dans la maison, car dehors les paroles volent loin ».

## SE MONTRER RASSURANT

Sous la direction d'Erdogan, la Turquie est entrée dans le club des pays émergents. L'État de droit a progressé. Fini les coups d'État militaires. Le prestige de la

Turquie est restauré. Erdogan construit une démocratie islamo-conservatrice qu'il compare à la démocratie chrétienne européenne. La place centrale réservée à l'islam ne semble pas compromettre démocratie et développement. Par ailleurs, après deux décen-

---

*Erdogan ne fait qu'ajouter le chaos à la confusion en revendiquant avec obstination tous les pouvoirs.*

---

nies d'affrontements et quelque 40 000 morts, deux ans et demi de négociations laissent croire aux Kurdes à la reconnaissance de leur identité culturelle et à l'obtention de droits égaux à ceux des turcophones. Ils peuvent écouter leur musique, parler leur langue sans se cacher des militaires qui sillonnent régulièrement la région kurde. L'AKP, le parti de la Justice et du Développement fondé par Erdogan, gagne ainsi la sympathie des minorités autrefois exclues de la République, moderne et laïque, aujourd'hui contestée par les nouvelles élites pieuses.

## LE « POUTINE TURC »

Mais depuis deux ans et demi, la Turquie offre un tout autre visage. L'islam est au centre de la vie politique, ce qui est naturel dans un pays à majorité musulmane, mais celui-ci s'accompagne aussi d'une résistance à l'Occident et à ses règles « imposées par le haut » durant la période kémaliste.

Si l'AKP exerce le pouvoir avec la même manière autoritaire et nationaliste que sous le régime laïc instauré autour de 1920, en revanche, sa politique est en

véritable rupture. C'est ainsi que le processus d'adhésion à l'Union européenne n'avance plus. Dur pour le commerce ! Des touristes européens attentifs ont sans doute entendu les avertissements des marchands de tapis ou de cuirs turcs qui demandaient instamment à l'Europe de ne pas lâcher la Turquie.

Au vu de ce qui se passe, certains appellent déjà Erdogan « le Vladimir Poutine de la Turquie ». Comment en effet ne pas s'inquiéter de la manière dont le président actuel a géré les événements violents du parc Gesi en 2013 ? Comment ne pas s'indigner de l'emprisonnement de

nombreux journalistes, écrivains et cinéastes parce qu'ils ont contesté le pouvoir en place ? Comment ne pas se révolter face à la chasse aux juges qui s'attaquent à la corruption de l'entourage d'Erdogan ? Les commerçants eux-mêmes s'alarment de la dette de la Turquie et du chaos annoncé par la réouverture du conflit avec les Kurdes.

## ERDOGAN REBAT LES CARTES

Pour la première fois depuis 2002, en juin dernier, l'AKP perdait sa majorité absolue. L'opposition, avec la montée inattendue du HDP, le parti laïc des Kurdes rejoint par de nombreux démocrates turcs, empêchait Erdogan de réaliser la réforme constitutionnelle lui permettant d'étendre son pouvoir.

Erdogan, sûr de lui, n'avait pas caché son jeu. Il était inscrit dans l'histoire qu'étant donné « *qu'il y a un président qui exerce de facto tous les pouvoirs* [depuis qu'il a été élu au suffrage universel en 2014] *ce qui doit être fait maintenant c'est d'inscrire dans la Constitution cette situation de fait* ».

Le 20 juillet dernier, un attentat attribué à l'État islamique fait 32 victimes parmi des jeunes Kurdes. Erdogan, dont l'attitude à l'égard des djihadistes est restée longtemps ambivalente,

déclare officiellement la guerre à l'État islamique. Cette déclaration de guerre est une duperie. Tout en acceptant d'ouvrir les bases militaires turques aux avions américains, la « lutte contre le terrorisme » signifie aussi et surtout, pour le président turc, ouvrir un nouveau front contre les militaires kurdes du PKK. Le président turc veut réveiller la fibre nationaliste... Quel que soit le choix du HDP, il risque de perdre soit le soutien des Kurdes, soit celui des turcs démocrates qui espèrent contribuer à mettre un terme à la guerre. Et de redescendre en-dessous de la barre des 10 %, ce qui lui interdirait de participer à la vie parlementaire. En arriver à de tels calculs ne fait que confirmer l'affaiblissement de l'autorité du président turc. Erdogan ne fait qu'ajouter le chaos à la confusion en revendiquant avec obstination tous les pouvoirs. Tout cela pour une victoire électorale incertaine au 1<sup>er</sup> novembre prochain et le retour aux années noires des années nonante !

Christian VAN ROMPAEY

Pour aller plus loin :

Ahmet INSEL, *La nouvelle Turquie d'Erdogan*, La Découverte, Paris 2015. Prix : 19,70 € -10% = 17,73 €. (Paru avant les dernières élections de juin 2015).

Pour l'actualité récente : Agence de presse Al Monitor.

## FAITS



**LARCINS.** Une vingtaine d'objets religieux ont été volés pendant cet été dans les églises de Flandre et de Bruxelles. Soit deux à trois fois plus que l'an passé.

**RENONCEMENT.** L'archevêque sortant de Malines-Bruxelles ne se pourvoira pas en cassation contre l'arrêt prononcé par la Cour d'appel de Liège le 23 avril dernier, qui l'avait condamné pour absence de soutien à l'ancien séminariste Joël Devillet, victime d'un prêtre pédophile.

**ANONYMAT.** Depuis mai dernier, les indonésiens



peuvent laisser un blanc en face de la rubrique « religion » de leur carte d'identité ou inscrire la religion de leur choix. Cette mesure était attendue depuis longtemps afin de lutter contre toute discrimination des religions minoritaires en Indonésie.



## RENAISSANCE.

L'église grecque orthodoxe Saint-Nicolas va renaître plus de dix ans après les attentats contre le World Trade Center, à New York. En effet, l'ancienne église du même nom avait été détruite lors de cette attaque. Inspirée de la basilique Sainte-Sophie, à Istanbul, elle coûtera environ quarante millions de dollars.



## JMJ 2016.

Les prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse ont désormais un site internet belge. Il s'adresse à tous ceux qui souhaitent en savoir davantage sur les JMJ qui auront lieu l'été prochain à Cracovie, en Pologne. Il permet aussi de s'inscrire à ce grand rassemblement chrétien. <http://cracovie2016.jmj.be/>



© Wikipedia

## ERDOGAN.

Jusqu'où ira-t-il ?